

## Bernard Lecomte (1928-2022)

### In memoriam

Bernard Lecomte nous a quittés. L'IRED présente toutes ses condoléances à Renée, son épouse, et à leurs enfants. Les actions, les écrits, les paroles et les yeux pétillants de Bernard resteront avec nous pour longtemps. L'IRED souhaite rendre hommage à une personnalité singulière et attachante qui a tant œuvré pour un monde plus solidaire et plus développé.

D'abord reconnaissons la profonde intégrité de Bernard Lecomte qui a mené sa vie à l'aune de ses convictions et observations sans jamais en dévier.

Bernard Lecomte est un disciple du Père Louis-Joseph Lebret, fondateur d'Economie et Humanisme et du principe de développement de « tout homme et de tout l'homme ». Il est acteur et fin observateur de la coopération au développement dont il note très rapidement, dès les années 1960-70, les limites. Son attention se porte rapidement sur les acteurs du développement, notamment les personnes au bout de la chaîne nommés les « bénéficiaires ». Sa conclusion précoce qui ne le quittera plus est que les acteurs d'un véritable développement doivent eux-mêmes, et plus souvent encore, elles-mêmes, prendre leur destin en main. Le rôle de l'aide est de faciliter cette prise en main, et non comme trop souvent, de l'écraser.

Il décortique dans une fine analyse<sup>1</sup> le fonctionnement d'un projet de développement pour en faire ressortir les « limites » notamment sur les capacités d'initiative et d'autonomie des personnes bénéficiaires, les paysannes et paysans pauvres. Notons de suite que la pertinence de cette analyse reste entière aujourd'hui, bien que le « projet » soit toujours l'instrument privilégié de la coopération au développement. Tous les risques inhérents à un projet de développement sont transférés aux bénéficiaires et non assumés par les bailleurs qui en définissent le format, le calendrier et souvent le contenu. Cette contradiction majeure parasite la coopération au développement et nourrit les digressions sur l'efficacité de l'aide.

Bernard Lecomte propose également des alternatives. Notamment celle du « fonds souple » qu'il expérimente au Sahel pour l'organisation et le financement de cultures maraichères de saison sèche (hors saison des pluies). Le fonds souple transfère la responsabilité de la gestion des actions de développement aux bénéficiaires, organisés en groupements et organisations paysannes, qui s'engagent à faire rapport ex-post sur l'utilisation des financements engagés. La complicité d'une coopération suisse alors éclairée a permis de faire la démonstration de l'intérêt d'une telle approche. Le verdissement du Sahel en période sèche et l'essor d'organisations paysannes capables de défendre les intérêts de leurs membres restent aujourd'hui, mais le principe du fonds souple a été abandonné par les bailleurs.

Bernard Lecomte pratique également l'appui stratégique en coopération de longue durée aux leaders paysans capables de mobiliser, organiser, et représenter les paysans pauvres. Les conversations, échanges, visites et autres appuis ont donné à plus d'un leader des coups de pouce essentiels aux moments critiques. Le mouvement paysan africain doit beaucoup à ces appuis.

La parole paysanne patiemment recueillie par Bernard Lecomte et autres membres de sa famille au moyen de longues heures d'enregistrement méticuleusement retranscrites en parole écrite constitue une autre innovation diffusée par le Groupe de Réalisations et d'Accompagnement pour le

---

<sup>1</sup> Voir Lecomte B. J. (1986). L'aide par projet. Limites et alternatives. Centre de développement de l'OCDE.

Développement (GRAD).<sup>2</sup> Ces paroles et savoirs paysans sont un précieux instrument pour la reprise de contrôle d'un développement maîtrisé par ces paysans et paysannes.

La réflexion critique a toujours été pratiquée par Bernard Lecomte comme un moyen pour l'action, jamais une fin en soi. « Quelles conclusions pratiques tirons-nous de nos échanges d'aujourd'hui pour notre action de demain » a été un souci constant de Bernard Lecomte. Permettre aux paysans pauvres de reprendre un peu de contrôle de leurs destins et actions a été l'œuvre de sa vie. Cette évolution encore inachevée mais durable représente bien autant que les sommes investies dans le développement.

Toutes celles et ceux qui ont eu le privilège de le côtoyer, de s'enrichir d'échanges avec lui, de s'inspirer de sa pensée alerte, de bénéficier de ses nombreux contacts, gardent des trésors de sagesse et de savoirs.

Le legs de Bernard Lecomte en matière de pratiques de développement, d'appuis aux organisations paysannes, d'une utilisation intelligente de l'aide, est immense. Sachons entretenir et faire vivre ce précieux héritage. L'IRED s'y engage pleinement.

Philippe Egger

IRED

---

<sup>2</sup>Voir [www.grad-s.net](http://www.grad-s.net)